



DOSSIER DE PRESSE

CRAIG SHEPARD



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



CRAIG SHEPARD

On Foot: Aubervilliers *Trumpet City: Aubervilliers*

On Foot: Aubervilliers : conception, **Craig Shepard**

Coproduction Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris
Performance créée le 28 mars 2009 au bord du lac de Zurich

Trumpet City: Aubervilliers : conception et composition, **Craig Shepard**

Avec 40 trompettistes
Coproduction Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de La Dynamo (Pantin) et du Festival Villes des Musiques du Monde (Aubervilliers)
Performance créée le 26 février 2012

Appel à participation

Craig Shepard recherche 40 trompettistes de toute formation musicale (jazz, contemporain, classique, fanfare, etc.), amateurs ou professionnels, pour participer au projet *Trumpet City: Aubervilliers*.

Réunion d'information le 17 juin 2019 à 18h30 aux Laboratoires d'Aubervilliers

Contact : a.leblanc@leslaboratoires.org / 01 53 56 15 90

Avec ces deux projets, le compositeur américain Craig Shepard propose une approche sensible de la ville. *On Foot: Aubervilliers* embarque les participants dans une déambulation silencieuse au fil d'un parcours choisi, les oreilles grandes ouvertes à une appréhension différente de leur environnement, quand *Trumpet City: Aubervilliers* harmonise la musique et la rue.

Après avoir mené ses *Silent Walks* à Brooklyn, Boston ou Olomouč (République Tchèque), Craig Shepard, pour sa première venue en France, invite les spectateurs du Festival à arpenter et à écouter différemment leur environnement immédiat. L'idée est à la fois simple et intrigante : au départ des Laboratoires d'Aubervilliers, l'Américain imagine différents parcours de plusieurs heures, au fil desquels les participants le suivent en faisant vœu de silence. Pas de téléphone portable, pas d'échanges verbaux, le groupe se déplace comme une bulle silencieuse dans la ville, parfaitement perméable à ce qui l'entoure. Une pause est dédiée à un temps d'écoute de l'environnement sonore, capté par un micro autour duquel les participants font cercle. Tromboniste et compositeur, membre du collectif international Wandelweiser, Craig Shepard travaille beaucoup sur les *field recordings* et une forme de musique qui se glisserait dans les interstices du monde et en respecterait les rythmes secrets et les silences. C'est le sens du second projet présenté cet automne, *Trumpet City: Aubervilliers*, qui réunit une quarantaine de trompettistes lors d'une performance d'une heure, le long de l'avenue de la République. Les musiciens, placés à cinquante mètres les uns des autres et jouant à un volume proche de celui de la circulation, offrent ainsi aux passants une autre approche de leur environnement sonore quotidien.

On Foot: Aubervilliers

LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

Mar. 10 septembre au jeu. 3 octobre
Calendrier et horaires sur festival-automne.com.

Gratuit

Durée estimée : de 3h à 12h, en fonction des itinéraires

Trumpet City: Aubervilliers

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE (AUBERVILLIERS)

Dimanche 6 octobre 15h

Gratuit

Durée estimée : 1h

Les 24 marches sont donc programmées les :

mardi 10 septembre 2019 : départ à 18h00 (durée 3h30)
mercredi 11 septembre : départ à 14h (durée 4h)
jeudi 12 septembre : départ à 7h (durée 5h)
vendredi 13 septembre : départ à 18h30 (durée 3h)
samedi 14 septembre : départ à 14h (durée 4h)
dimanche 15 septembre : départ à 6h (durée 6h30)
lundi 16 septembre : départ à 14h (durée 3h)
mardi 17 septembre : départ à 18h30 (durée 4h)
mercredi 18 septembre : départ à 14h (durée 5h)
jeudi 19 septembre : départ à 6h15 (durée 3h45)
vendredi 20 septembre : départ à 18h30 (durée 3h)
samedi 21 septembre : départ à 9h (durée 12h)
dimanche 22 septembre : départ à 14h (durée 4h)
lundi 23 septembre : départ à 8h (durée 3h45)
mardi 24 septembre : départ à 18h30 (durée 3h)
mercredi 25 septembre : départ à 14h (durée 7h)
jeudi 26 septembre : départ à 8h (durée 3h)
vendredi 27 septembre : départ à 18h30 (durée 3h)
samedi 28 septembre : départ à 13h (durée 3h)
dimanche 29 septembre : départ à 8h (durée 12h)
lundi 30 septembre : départ à 11h30 (durée 3h30)
mardi 1 octobre : départ à 18h30 (durée 3h)
mercredi 2 octobre : départ à 14h (durée 5h)
jeudi 3 octobre : départ à 8h (durée 4h)

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

ENTRETIEN

Craig Shepard

Quels ont été les premiers pas de votre parcours musical ?

Craig Shepard : J'ai quatre frères aînés, qui jouent chacun d'un instrument. Pendant toute mon enfance, il y avait une guitare dans chaque pièce de la maison et une batterie au sous-sol, où je me faufilaient quand mes frères étaient absents. J'ai commencé à pratiquer le trombone à l'école et j'ai joué au sein de l'ensemble de Lou Lazerini. À la mi-temps des matchs de foot, on jouait du Stravinski ! Puis j'ai travaillé dans une coopérative laitière et suffisamment économisé pour pouvoir étudier avec George Sanders, du Hartford Symphony Orchestra. Il m'a parfaitement préparé à étudier à l'école de musique de l'Université de Northwestern avec Frank Crisafulli, tromboniste de légende de l'École de Chicago.

D'où est venue l'idée des Silent Walks ?

Craig Shepard : Je suis tombé dans le silence lors du premier projet de marche en Suisse, en 2005. Tandis que je marchais dans les montagnes du Jura, je traversais de longues plages de solitude dans les bois. Une fois mes pensées ordonnées, le silence était délicieux. Quand je suis arrivé à New York en 2006, j'ai essayé de descendre Broadway Street à pied, avec mon grand ami Mark Hood et sa femme, Patty : de Harlem River au Nord à Battery Park au Sud, il y a sept heures de marche. Nous avons épuisé les sujets de conversation et étions parfaitement satisfaits de marcher en silence. Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai établi le lien avec le travail de l'auteur Henry David Thoreau, que Mark m'avait justement fait découvrir.

Qu'est-ce qui a guidé On Foot (Switzerland), la première de vos Silent Walks ?

Craig Shepard : *On Foot (Switzerland)* est né de cette question : « Quelle est la façon la plus simple de partir en tournée ? » Il s'agissait de marcher, d'écrire ma propre musique, de la jouer à l'extérieur dans un lieu différent chaque soir et de bivouaquer. Le lien avec la nature - en particulier dans les montagnes du Jura - n'était pas au cœur du projet mais la conséquence de l'itinéraire que j'avais choisi, de son environnement. Dans le Jura, on peut être seul pendant de longues périodes.

Vous avez ensuite proposé On Foot: Brooklyn, dans un contexte très différent.

Craig Shepard : Le problème auquel j'étais confronté - et que *On Foot: Brooklyn* a résolu - était de savoir comment continuer mes activités créatives alors que je travaillais 50 heures par semaine dans un bureau. Fort de mon expérience créative de marche en Suisse, je me suis rendu compte que si je marchais jusqu'à mon bureau et en revenait également à pied, je disposais alors de trois heures de temps créatif par jour. J'ai décidé de faire cela pendant 91 jours, d'écrire une nouvelle pièce chaque semaine et de la jouer le dimanche. Des amis m'ont demandé s'ils pouvaient marcher avec moi, ce que j'ai accepté à la condition qu'on ne parle pas. C'était merveilleux !

Comment se pose ici la question du rapport au public ?

Craig Shepard : Une partie essentielle des projets implique des représentations publiques mais la structure et la composition quotidiennes ne sont pas performatives ; pour moi, elles relèvent plus de l'intervention - une structure pour soutenir la créativité. J'ai une grande admiration pour les situationnistes, en particulier

pour le *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* de Raoul Vaneigem. Il s'agissait donc moins d'interventions pour les autres que de structures régulières pour moi.

Quel lien établissez-vous entre les Silent Walks et vos autres travaux ?

Craig Shepard : La photographe Beth O'Brien a remarqué que la conception des marches est comme une composition aléatoire. En choisissant le parcours, je prends scrupuleusement en compte les paramètres de ce qui peut arriver. Mais en fin de compte, j'ai très peu de contrôle sur l'expérience des autres marcheurs. Nous marchons ensemble mais ce qu'ils voient, entendent et ressentent dépend de la nature imprévisible de l'espace public et de la façon dont ils orientent leur attention.

Les Silent Walks ont-elles modifié votre appréciation de la ville, voire de la musique ?

Craig Shepard : Elles ont profondément changé mon expérience de la vie en ville. Chaque marche est une petite communauté spontanée qui invite à une nouvelle expérience de la vie urbaine. Chaque marche est une expérience directe du pouvoir qu'a la communauté de changer notre façon de bouger et d'écouter. Et lors de chacune, j'ai entendu quelque chose que je n'avais pas remarqué auparavant. Aujourd'hui, marcher dans la rue est donc pour moi une expérience bien plus riche qu'avant. Et depuis que je pratique les *Silent Walks*, lorsque je vais à un concert, je m'intéresse davantage à ce que dit le musicien (et parfois le compositeur). Quelle part d'eux-mêmes se retrouve dans la musique ? Je suis plus enthousiasmé par des styles musicaux que je ne pratique pas. Pour ce qui est de ma pratique, il y a une différence entre la musique que j'écris pour être interprétée à l'extérieur et celle que j'écris pour une salle de concert. Lorsque j'écris pour un spectacle dans la rue, il est important que les passants puissent identifier ce que je fais comme étant de la musique. Mon choix de répertoire musical reflète mon intention, qui est de relier.

Composez-vous durant chacune des Silent Walks que vous menez ?

Craig Shepard : À chaque fois que je ralentis et que j'ai plus de temps, comme cela se produit lors des *Silent Walks*, de la musique me vient. Je fais une distinction entre les marches que je fais seul pour composer et les marches que je partage avec d'autres, où l'enjeu est précisément d'être ensemble. Quand je marche dans le but de composer, je commence ma journée en passant en revue des fragments de musique, je réfléchis à ce qui peut constituer une pièce. Pendant la marche, je m'arrête pour consigner d'autres notes, que je relis ensuite le soir avant de m'endormir. Quand je suis avec d'autres personnes, des idées et des fragments peuvent me venir mais je ne commence pas la journée avec un morceau en tête et je n'interromps pas la marche pour écrire quelque chose. Je fais tout mon possible pour être complètement présent avec les autres. L'aspect collectif de ces marches est essentiel. Le consensus au sein du groupe pour être ensemble sans toutefois communiquer, est précisément ce qui crée le silence. De plus, chaque marche est différente en fonction des personnes présentes. Nous nous influençons les uns les autres et il y a une « ambiance de groupe » même si nous ne nous parlons pas.

BIOGRAPHIE

Comment se comportent et réagissent les participants ?

Craig Shepard : Jusqu'à présent, j'ai dirigé dix-huit *Silent Walks*, avec des groupes allant de 3 à 34 personnes. Ceux qui pratiquent déjà la pleine conscience ne répondent pas de la même façon que ceux qui n'ont jamais passé du temps en silence. Les gens me disent souvent avoir entendu et vu, dans leur propre quartier, des choses qu'ils n'avaient jamais remarquées auparavant. De nombreux participants ont également témoigné d'une familiarité, presque d'une amitié, après avoir marché en silence avec des inconnus. Un lien se forme. Par ailleurs, certaines personnes, qui ne sont pas habituées à marcher sur de longues distances, ont eu du mal lors des marches de plus de trois heures.

Comment travaillez-vous le parcours de ces marches ?

Craig Shepard : Je prends le temps d'étudier les lieux, d'examiner des cartes, de lire l'histoire de l'endroit et de discuter avec les habitants. J'aime aller sur place et passer le plus de temps possible dans les rues. Je prends en compte les sons et la situation. Ensuite, je me laisse guider par ma curiosité. Pour *On Foot: Aubervilliers*, j'ai étudié des cartes modernes et anciennes et multiplié les lectures sur l'histoire industrielle, sociale et artistique de la ville. À mon arrivée, je vais louer un vélo pour écouter les différents lieux. Je vais essayer d'arpenter autant de rues d'Aubervilliers que possible et éviter au maximum de répéter les itinéraires.

Un autre de vos projets va voir le jour à Aubervilliers : Trumpet City. Quelle est son histoire ?

Craig Shepard : J'ai été très inspiré par la pièce *Häresie*, pour 200 flûtes à bec, du compositeur suisse Urs Peter Schneider. Après *On Foot (Switzerland)*, la notion de performance en plein air me fascinait, et je me demandais comment sonnerait un grand nombre de trompettes. Quelques semaines avant la représentation, je travaille avec des musiciens « clés » sur l'écoute et la mécanique de la pièce. Le jour du spectacle, je dirige une répétition intensive de 135 minutes avec tous les musiciens. Nous commençons par des exercices d'écoute inspirés par le *Deep Listening* de Pauline Oliveros et des exercices de pleine conscience tirés de la technique Alexander. S'écouter les uns les autres est primordial, ressentir les vibrations de votre propre instrument en même temps que celles de vos collègues. J'indique aussi aux participants comment se conduire dans la rue et répondre (ou non) aux passants.

Comment réagissent les passants à cette performance ?

Craig Shepard : Très positivement, pour la plupart. Ils acceptent l'invitation à s'arrêter et prendre un moment pour écouter ce qui se passe autour d'eux. Lors de la performance de 2014 avec 69 trompettes sous la Brooklyn Queens Expressway, un groupe de motards s'est retrouvé là. Ils ont passé vingt minutes à rouler autour des trompettes, faisant rugir joyeusement leurs moteurs. Mais mon témoignage préféré vient de Leon Meicht, un garçon de quatre ans, qui a déclaré : « On dirait des câlins et des baisers ».

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2019

Les compositions de **Craig Shepard** entretiennent une relation étroite avec le silence. L'expérience de sa musique est souvent comparée à l'écoute du son de la neige en train de tomber. Il compose le plus souvent pour instruments acoustiques. Sa musique est éditée chez Wandelweiser. Ses œuvres sont présentées au Huddersfield Contemporary Music Festival, Moments Musicaux Aarau, Académie des Arts de Berlin, Kunstraum Düsseldorf, Experimental Intermedia New York, Roulette New York, Stone New York, Issue Project Room Brooklyn, Real Art Ways in Hartford, Deep Listening Center in Kingston, New York. Parmi ses créations récentes figurent *On Foot: Brooklyn*, une marche de 1250 km, faite en 91 jours, durant laquelle il composa une œuvre par semaine, présentée chaque dimanche dans un lieu public de Brooklyn ; *Trumpet City*, une installation live à ciel ouvert de plus de 18 trompettes ; et *On Foot: Switzerland*, une marche de 400 km, faite en 31 jours, à travers la Suisse, durant laquelle il composa une œuvre par jour, interprétée ensuite par un orchestre de trompette tous les soirs à 18h dans un lieu public.

Il collabore avec Christian Wolff, la Merce Cunningham Dance Company, Christian Kobi, Beat Keller, Jürg Frey, Collegium Novum Zürich.

newmusicusa.org



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com